

1

RUBEN

*Heureux ceux qui sont stables
car rien ne peut arrêter le cours
des bénédictions de Dieu prévues pour eux.*

Étudiant à l'école biblique, j'avais quelques amis très proches. Nous avions pour habitude de passer ensemble du temps dans la prière, de jouer au cricket et de prendre nos repas en commun. Nous partagions aussi notre passion individuelle pour le royaume de Dieu en Inde. Puis est venu le jour de la remise des diplômes et nous nous sommes dispersés en différents endroits pour y exercer notre ministère. Au bout de quelques longues années, j'ai été invité à parler lors d'un grand rassemblement dans une certaine ville de l'Inde. Un ami en particulier que j'avais connu à l'école biblique vivait dans cette ville. Au fil des années, j'avais perdu contact avec lui, alors, en arrivant dans ces lieux, j'avais hâte de le rencontrer.

Après avoir pris quelques renseignements, j'ai appris qu'il avait quitté le ministère, était devenu alcoolique et qu'il errait dans les rues. J'ai reçu un choc immense au point d'en pleurer et j'ai prié pour lui. Mes affiches avaient été placardées dans toute la ville. Il les avait vues et il s'est rendu à la réunion. Lorsque je l'ai aperçu, j'ai couru à sa rencontre, je l'ai serré dans les bras en pleurant. Il avait tellement changé : de pauvre apparence, négligé, avec une longue barbe. Je lui ai demandé comment il en était arrivé là. Il m'a répondu avoir été blessé dans le ministère, sans pouvoir se décider à continuer. Toute cette passion, tout ce potentiel gâché parce que, dans son esprit, il n'avait pas pu se résoudre à demeurer ferme. Aujourd'hui, je continue à prier pour lui.

La Bible nous apprend que l'instabilité dans la vie du fils premier-né de Jacob, Ruben, l'avait privé des bénédictions qui, légitimement, étaient les siennes. Son père lui déclara qu'il était passé à côté des bénédictions de l'aîné à cause de son caractère instable. Plus tard, Moïse n'eut aucune bénédiction à annoncer à la tribu de Ruben et ne put que prier pour elle.

Aujourd'hui, nombreux sont les gens de grand talent qui rêvent d'accomplir de grandes choses, mais ils sont inactifs et restent pendant des années dans la même position en raison de l'instabilité de leur vie. Semblable au gel qui tue les bourgeons, l'instabilité peut provoquer de grands dégâts et nous empêcher de concrétiser les rêves que nous avons reçus de Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse, Christ déclare à l'église de Laodicée : « *Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant !* » (Apocalypse 3:15). Voici encore quelques autres textes bibliques relatifs à l'instabilité :

Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, s'en vont, sont étouffés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ne donnent pas de fruits mûrs. Luc 8:14

Jésus répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas bon pour le royaume de Dieu.
Luc 9:62

Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices.
Éphésiens 4:14

Alors Élie s'approcha de tout le peuple et dit : Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui ; si c'est Baal, ralliez-vous à lui !
1 Rois 18:21

Une fontaine troublée et une source corrompue, tel est le juste qui chancelle devant le méchant.
Proverbes 25:26

En continuant à étudier la Bible pour découvrir ce qu'elle enseigne à propos de l'instabilité et pour comprendre que Dieu désire pour nous un caractère stable, nous commencerons à mettre de l'ordre dans nos voies et à marcher dans les bénédictions qu'il a prévues pour nous.

La naissance de Ruben

Le chapitre 29 de la Genèse nous raconte comment Laban, oncle de Jacob, trompa son neveu et lui donna pour femme Léa et non Rachel, la jeune fille qu'il aimait et désirait épouser. Il avait travaillé pour Laban pendant sept longues années afin d'obtenir Rachel pour épouse. Le temps semblait passer très vite. Son grand amour pour Rachel ne lui rendait pas l'attente et le travail trop difficiles. Imaginez la déception et le découragement de Jacob quand il découvrit que Laban lui avait donné en mariage,

non pas Rachel, mais Léa, sa fille aînée. Ne voulant pas perdre Rachel, il travailla sept autres années de plus afin de pouvoir épouser Rachel.

Il en résulta que Jacob eut pour épouses les deux sœurs. Il aimait vraiment l'une tandis que l'autre lui avait été imposée. Il en résulta différents problèmes dans la famille. Les deux épouses se disputaient l'amour de leur mari et tentaient de se rendre jalouses l'une l'autre. La vie devait être déprimante et frustrante dans cette maison.

Tandis que Léa n'était pas aimée de son mari, Dieu ne l'ignorait pas et il lui manifesta sa faveur en la rendant féconde et en lui donnant des enfants. La Bible nous dit :

L'Éternel vit que Léa n'était pas aimée, et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. Léa devint enceinte. Elle accoucha d'un fils à qui elle donna le nom de Ruben ; car, dit-elle, l'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera.

Genèse 29:31-32

Une note en bas de page dans ma Bible précise que le nom Ruben signifie « Voyez, un fils ». Tout se passa comme si Léa, débordante de joie, regardait l'enfant dans ses bras et s'écriait avec allégresse : « C'est formidable, j'ai un fils ! »

Il ressort de cet épisode que Léa avait bien conscience de la sollicitude de Dieu à son égard et qu'elle lui en attribua tout l'honneur. Elle reconnut que le Seigneur lui-même avait été le témoin de sa douleur, de sa souffrance et qu'il lui avait donné un fils pour l'aider à surmonter sa détresse. De plus, Léa se laissa aller à croire que, désormais, ayant mis au monde un fils avant Rachel, son mari l'aimerait.

Quelle joie dut être celle de Léa... au moins en cet instant ! Car elle était certaine que son mari finirait par lui porter attention. La naissance de Ruben fut pour sa mère une telle joie.

Ruben jeune homme

Par la suite, l'Écriture nous parle pour la première fois de Ruben quand, jeune garçon, il s'aventura dans les champs. Peut-être était-il allé jouer et aider à quelques menues tâches. Dans les champs, il remarqua quelques mandragores qu'il apporta à sa mère et Léa s'en servit comme monnaie d'échange pour obtenir les faveurs de son mari (voir Genèse 30:14-16). On peut se demander si un jeune garçon de son âge connaissait la signification de ces plantes. Nous ne savons pas s'il comprenait qu'elles pouvaient aider une femme stérile à concevoir ou s'il les aperçut simplement et en toute innocence, pensa qu'il serait gentil de les apporter à sa mère.

Quoi qu'il en fût, le garçonnet grandissait. Les choses changèrent lorsqu'il devint un jeune homme passionné. Juste après la mort de Rachel relatée dans Genèse 35, nous voyons Ruben incapable de maîtriser ses passions. Jacob (portant dès lors le nom d'Israël) s'était établi à Migdal-Eder et pendant qu'il séjournait là, « *Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'apprit* » (Genèse 35:22). Bilha était la servante de Rachel qui l'avait alors donnée à Jacob afin d'avoir des fils par elle (voir Genèse 30:1-8). Bilha avait pleuré la mort de Rachel et Ruben profita sans doute de la situation pour aller vers elle.

Lorsque, plus tard, Moïse donna la Loi au peuple d'Israël, il exhorta les Israélites à ne pas commettre les péchés comme ceux dont s'était rendu coupable Ruben (voir Lévitique 18:6-8). Par sa conduite, Ruben avait déshonoré son père qui, bien qu'informé, ne prit aucune mesure immédiate, sans doute parce qu'il en était trop bouleversé. Un instant de désir incontrôlé priva alors Ruben de ses privilèges de fils premier-né de Jacob.

Ruben et Joseph

Vous connaissez sans doute l'histoire des fils de Jacob qui détestaient leur frère Joseph en raison de ses rêves selon lesquels

ils s'inclinaient tous devant lui. Ils le haïssaient également parce qu'ils voyaient que leur père Jacob le préférait à eux tous. Selon la Bible, leur haine était telle qu'ils n'étaient pas même capables de lui adresser une parole aimable. Quand s'en présenta l'occasion, ils résolurent de le faire mourir. Ils le jetèrent dans une citerne et mentirent à leur père en lui déclarant qu'un animal sauvage l'avait tué (voir Genèse 37). C'est dans ce contexte que nous entendons à nouveau parler de Ruben. Lui qui, jadis, n'avait pu contrôler ses passions non seulement réfléchit mais essaya en outre d'aider ses autres frères à dominer leurs propres passions odieuses. Voyons sa réaction lorsqu'il apprend leur complot pour faire périr Joseph :

Ruben entendit cela, et il le délivra de leurs mains. Il dit : Ne nous en prenons pas à sa vie. Ruben ajouta : Ne répandez pas de sang ; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne portez pas la main sur lui. C'était pour le délivrer de leurs mains, afin de le ramener à son père.

Genèse 37:21-22

En ces circonstances, les paroles et les intentions de Ruben semblaient nobles. Remarquez qu'il désirait sauver Joseph. Il ne voulait pas d'effusion de sang, mais voulait revenir à la citerne et ramener Joseph à son père.

Jadis incontrôlé, Ruben fit montre de signes d'un changement positif. Selon toute apparence, il ne se trouvait pas avec ses frères lorsque ceux-ci décidèrent de vendre Joseph à des marchands ismaélites. De retour à la citerne, Ruben la trouva vide et déchira ses vêtements, preuve de son chagrin. Puis, il affronta ses frères et s'écria : « *L'enfant n'y est plus ! Et moi, où irai-je ?* » (Genèse 37:30).

Notez le désespoir dans la question de Ruben : « *Et moi, où irai-je ?* » De toute évidence, il s'était produit un changement sincère dans sa vie car, par la suite, nous en remarquons les effets sur lui. Pendant la famine qui sévissait en Canaan, Jacob envoya

ses dix fils en Égypte, mais garda auprès de lui son plus jeune fils Benjamin, car il craignait un malheur dans sa vie. Je m'attarderai plus longuement sur cette histoire au chapitre 4 lorsque nous évoquerons les bénédictions de Juda, mais résumons brièvement la situation présente. Joseph occupait un poste de tout premier plan dans le pays, deuxième personnage après Pharaon. Bien entendu, aucun de ses frères ne le savait puisqu'ils l'avaient vendu comme esclave. Lorsque les fils de Jacob se présentèrent devant lui pour acheter des vivres, Joseph reconnut ses frères et les accusa d'être des espions. Il fit arrêter Siméon et le jeta en prison. Il leur enjoignit de rentrer dans leur pays et de ramener leur jeune frère Benjamin dont ils lui avaient parlé.

Pendant tous ces événements, les frères comprirent que tous ces problèmes étaient le résultat de la façon dont ils avaient traité Joseph. C'est alors que Ruben prit la parole : *« Ne vous disais-je pas : Ne commettez pas un crime contre cet enfant. Mais vous n'avez pas écouté. Maintenant son sang nous est réclamé »* (Genèse 42:22).

De retour auprès de leur père, les fils de Jacob lui racontèrent tout ce qui s'était passé en Égypte et lui apprirent qu'ils devaient emmener Benjamin afin de prouver leur innocence et de sauver Siméon. Jacob refusa catégoriquement, disant qu'il avait déjà perdu deux de ses fils, Joseph et Siméon, et qu'il ne voulait pas courir le risque de perdre Benjamin.

À nouveau, Ruben prit la parole et déclara en termes sévères, s'adressant cette fois à son père et non à ses frères : *« Tu feras mourir mes deux fils, si je ne te ramène pas Benjamin ; remets-le entre mes mains, et je te le ramènerai »* (verset 37).

Ruben ne laissa transparaître aucun doute dans ses propos. Avec confiance, il annonça : *« Je te le ramènerai »*. Il était disposé à mettre en jeu la vie de ses deux fils, ce que, normalement, ne ferait aucun père. Il dit en substance à son père Jacob : *« Fais-moi confiance, je te ramènerai Benjamin. Sinon, tu peux tuer mes fils. »*

Tel fut le degré de confiance dont fit preuve Ruben. De toute évidence, il s'était produit quelque chose dans sa vie et c'est ce qui avait engendré ce changement en lui. Il se peut que sa repentance ait introduit la grâce de Dieu dans sa vie. Percevant une juste cause à l'origine de cette transformation, Moïse annonça la vie dans la tribu de Ruben et plaida en sa faveur auprès de Dieu.

Genèse 46:9 parle à nouveau de Ruben lorsque nous le voyons passer en Égypte avec ses fils et tous ceux qui suivirent Jacob dans ce pays. Il est en fin de compte question de lui lorsque Joseph alla trouver leur père Jacob, malade sur son lit de mort. Rassemblant toutes ses forces, Jacob raconta à Joseph tout ce que Dieu lui avait promis, ajoutant que les deux fils de Joseph, nés en Égypte, avant son arrivée, deviendraient les siens :

Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi ; Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon.
Genèse 48:5

À mon sens, il s'agit là d'une comparaison fascinante. Jacob sembla dire qu'il considérait Ruben, dépouillé de ses privilèges de fils premier-né, comme étant toujours son fils. Après ce qu'il avait commis en déshonorant son père, Jacob aurait pu le renier. Au contraire, il déclara que Ruben était toujours son fils. C'est cela la grâce ! Ruben ne méritait pas l'amour de son père, mais celui-ci choisit de continuer à l'aimer.

Les paroles prophétiques de Jacob sur Ruben

Essayez d'imaginer l'excitation et la curiosité que durent éprouver les fils de Jacob lorsqu'ils accoururent auprès du lit de leur père qui les rassembla autour de lui pour leur parler de ce qu'ils vivraient à l'avenir. Il commença par appeler Ruben et malgré

tout son amour pour ce fils, les paroles qu'il lui adressa n'avaient rien de prometteur. Elles ressemblaient plutôt à une malédiction :

Ruben, toi, mon premier-né, ma force et les prémices de ma vigueur, supérieur en dignité et supérieur en puissance, impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la supériorité, car tu es monté sur la couche de ton père, tu as alors profané mon lit en y montant.

Genèse 49:3-4

Comparez ces versets à la version de *The Message* dont j'aime souvent me servir parce qu'elle ajoute clarté et compréhension à de nombreux passages scripturaires :

Ruben, tu es mon fils premier-né, ma force, première preuve de ma virilité, au sommet de l'honneur et de la puissance, mais semblable à un seau d'eau renversé, tu ne seras plus au sommet parce que tu es monté dans le lit conjugal de ton père et qu'en y montant, tu l'as souillé.

Jacob commença par énumérer tout ce que Ruben, son premier-né, avait représenté pour lui. Il était le symbole de son pouvoir et de sa force. Il aurait dû assister son père à assumer ses responsabilités et se tenir à ses côtés, tout ceci étant le privilège d'un fils premier-né. Parmi tous les enfants de Jacob, Ruben aurait pu occuper la première place, celle de l'honneur et du pouvoir. Les autres lui auraient manifesté le plus grand respect.

Alors que tout ceci relevait de son droit d'aînesse, Ruben le perdit parce qu'il manqua de respect envers son père et ce, en profanant Bilha, l'une des concubines de son père (voir 1 Chroniques 5:1). Il ne réfléchit pas même un instant pour évaluer les conséquences de sa conduite ignominieuse. Peut-être Jacob garda-t-il le silence au moment des faits, mais sur son lit de mort, il fit

savoir à Ruben et à tous ses autres fils qu'un tel péché ne pouvait pas être ignoré et ne l'était pas. Jacob conclut en déclarant que le penchant turbulent et instable de Ruben l'avait spolié de son esprit d'excellence. En fin de compte, son instabilité lui coûta tout ce qui, en toute légitimité, aurait dû être sien.

Moïse et la tribu de Ruben

Les propos prophétiques de Jacob révélèrent de façon très claire que l'avenir de Ruben n'avait rien de prometteur, ce qui se révéla exact. Du temps de la juge Débora, Israël fut confronté à une grande menace de la part des Cananéens et dut se battre contre eux. La plupart des Israélites se rallièrent à Débora, mais pas ceux de la tribu de Ruben. Après la défaite des Cananéens, dans son chant de victoire, Débora ne put que déclarer à propos de la tribu de Ruben : « *Pourquoi es-tu resté entre deux parcs à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben grandes furent les délibérations du cœur !* » (Juges 5:16).

Les gens de Ruben détenaient un potentiel authentique mais ils n'en firent aucun usage. Quand retentit l'appel à rejoindre les autres pour le combat, les Rubénites étaient totalement indécis quant à la conduite à tenir. Ils étaient réellement instables. Ils perdirent leur position d'honneur et de pouvoir, et, de même l'occasion qui leur était offerte d'influencer l'avenir de la nation.

Cependant, tout ne se termina pas sur une note désespérée pour la tribu. Tout comme Jacob, dans sa bonté, avait reconnu Ruben comme étant son fils et ce, malgré son horrible péché, le Dieu tout-puissant allait lui aussi reconnaître la transformation positive intervenue dans la vie de Ruben. Examinons la prière de Moïse sur la tribu de Ruben :

Que Ruben vive et qu'il ne meure pas, et que ses hommes soient nombreux ! Deutéronome 33:6

The Message dit ceci :

Que Ruben vive et ne meure pas du fait de nombres décroissants.

Intercédant auprès de Dieu en faveur des Rubénites, Moïse lui demanda de ne pas les anéantir totalement. Dans sa grâce, le Seigneur préserva la tribu et lui permit de vivre, bien qu'elle n'ait eu aucun rôle important à jouer dans l'histoire d'Israël.

Oui, les Rubénites *existèrent* tout simplement, mais ne firent preuve d'aucune excellence. Ainsi, Ruben et sa tribu nous rappellent que nous ne devons pas considérer comme allant de soi les privilèges que Dieu nous accorde. Gardons présent à l'esprit le fait qu'en un moment d'instabilité, il est possible que nous soyons perdants quant à la destinée que Dieu a prévue pour nous.

Une leçon pour nous aujourd'hui

Voyons ce que dit un autre passage de l'Écriture relatif aux conséquences de l'instabilité. Dans Juges 13:5, nous lisons que Dieu avait choisi Samson pour être non seulement juge et libérateur, mais aussi comme « *naziréen de Dieu dès le ventre de sa mère* ». L'annonce de sa naissance par l'ange fut le sujet d'une joie immense pour ses parents et son père Manoah prit soin de demander au Seigneur comment bien élever ce garçon (voir Juges 13). Après avoir reçu des instructions de la part de Dieu, à mon sens, les parents de Samson enseignèrent à leur fils la conduite qu'un naziréen devait tenir. Pourtant, sa vie nous montre qu'il souffrit du même problème que Ruben : l'instabilité. Tout en étant membre de la tribu de Dan (et non de celle de Ruben), il manifesta les mêmes traits communs à Ruben, à savoir un comportement instable.

Dieu avait donné l'ordre aux Israélites de ne pas contracter de mariage avec des membres des nations non israélites. Tout en étant un naziréen mis à part pour Dieu, Samson transgressa sa loi

et manifesta le désir d'épouser une jeune fille des Philistins (Juges 14:1-4). Le Seigneur se servit de cette situation pour confronter les Philistins qui dominaient Israël mais il est clair que telle n'était pas son intention pour les Israélites. De plus, Samson ne devait ni toucher ni manger quoi que ce fût d'impur. Pourtant, la Bible nous apprend qu'il préleva du miel extrait de la carcasse d'un lion qu'il avait tué et en mangea (Juges 14:8-9). Il en donna à ses parents, mais sans leur dire qu'il provenait d'un animal mort.

Samson n'était pas assez stable pour choisir entre les choses de Dieu et celles du monde. Il arrivait parfois que l'Esprit de l'Éternel descende sur lui et alors, il devenait soudain un instrument dans les mains de Dieu. En d'autres circonstances, au contraire, il ne manifestait pas la stabilité nécessaire pour s'abstenir d'agir selon sa propre volonté.

Le Nouveau Testament nous présente un autre exemple d'instabilité. Dans sa lettre à Philémon, l'apôtre Paul évoqua Démas, son collaborateur dont il parla encore dans sa lettre à l'église de Colosses (voir Philémon 24 et Colossiens 4:14). Plus tard, les propos de Paul à Timothée brossèrent de lui un portrait différent, jetant la lumière sur l'esprit instable de Démas : « *Tâche de venir vers moi, car Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique* » (2 Timothée 4:9). Démas avait beaucoup œuvré pour le royaume de Dieu mais il perdit son ministère à cause de l'instabilité de son engagement.

La vie de Ruben, de Samson et celle de Démas montrent clairement à quel point notre instabilité peut nous conduire à la ruine. Comment triompher de l'instabilité ? Voyons comment y parvenir. Mais fondamentalement, la stabilité vient de l'écoute de la voix de notre Maître et de notre obéissance à cette voix. Examinons la comparaison que fait Jésus entre la stabilité et l'instabilité (Matthieu 7:24-27) :

Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent

qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; elle est tombée et sa ruine a été grande.

Compter sur Dieu pour acquérir la stabilité

Dans mon ministère, j'ai connu un moment de confusion et d'instabilité au moment d'une importante décision à prendre. Mon église comptait alors jusqu'à quatre cents membres et nous avions besoin de locaux plus grands. Ces membres voulaient savoir quand j'acquerrais un certain terrain afin d'y bâtir notre nouvel édifice. À cette époque, le prix était exorbitant et nous n'avions ni fonds propres ni mécènes pour nous soutenir. J'étais dans la confusion quant à ce qu'il me fallait entreprendre.

Pendant cette période d'instabilité, j'ai jeûné et prié trois jours. L'agitation de l'assemblée me montait à la tête. Certaines personnes hésitaient à rejoindre notre église ou à en devenir membres à cause de ce problème. Je suis parti en scooter vers un lieu isolé, à trente kilomètres, afin de prier. J'ai crié à Dieu de m'accorder la stabilité nécessaire afin de prendre la bonne décision en cet instant critique.

C'est alors que le Seigneur m'a appris qu'il me donnerait un terrain de façon miraculeuse. Après cela, mon esprit est devenu fort en Dieu et sensible à la direction du Saint-Esprit. Le dimanche suivant à l'église, j'ai délivré un sermon venant du fond de mon cœur. J'ai demandé à l'assemblée de prononcer ces paroles avec foi : « Où est ce terrain ? Il est là. Où ? Ici. »

À la fin du culte, un homme d'affaires est venu me demander : « Pasteur, s'il vous plaît, où est le terrain ? »

Je lui ai répondu : « J'ignore où il se trouve, mais ce que je sais vraiment, c'est que Dieu nous donnera un terrain miracle. »

En l'espace d'une semaine, une personne âgée m'a appelé et m'a fait le don d'un terrain pour que nous y bâtions notre église où elle se situe actuellement. C'est ma confiance en Dieu qui m'a permis de faire la bonne démarche en cette période d'instabilité.

Comment vaincre l'instabilité

L'Écriture nous apprend que Mathusalem mourut après 969 ans de vie (Genèse 5:27). Ce qui est remarquable, c'est qu'il vécut plus longtemps que tout autre avant et après lui. Il est triste de voir qu'une existence si longue ne put rien accomplir d'autre que de mériter une citation de quelques versets dans la Bible. À l'inverse de Mathusalem, notre vie doit être faite de progression. Pour la gloire de Dieu, nous devons exceller dans tout ce que nous faisons, ce qui exige de la stabilité de notre part. Voici quelques enseignements sur l'instabilité retenus des exemples que nous livre l'Écriture :

- L'instabilité peut nous amener à faire de mauvais choix.
- L'instabilité peut nous amener à donner la priorité aux choses du monde au détriment des choses de Dieu.
- L'instabilité peut nous priver de la concrétisation de notre appel et de notre potentiel.

Nous devons mener une vie stable. Voici comment nous pouvons parvenir à une vie de stabilité :

Anéantir le passé. Selon les propos de l'apôtre Paul dans Philippiens 3:13-14 : « *Je fais une chose : oubliant ce qui est en*

arrière et tendant vers ce qui est avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » Il nous faut brûler les ponts qui nous relient aux événements négatifs du passé, regarder vers l'avenir et ne pas permettre à quoi que ce soit d'empêcher la réalisation des objectifs de Dieu pour nous.

Nous consacrer à comprendre le dessein de Dieu dans notre vie. *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable »* (Romains 12:1). Nous ne devrions pas nous laisser distraire par les choses du monde, mais, selon l'exhortation pressante de Paul, abandonner notre vie à Dieu et le laisser nous guider.

Prendre la résolution de vivre dans l'entourage de gens stables. *« Celui qui marche avec les sages devient sage, mais celui qui fréquente les insensés s'en trouve mal »* (Proverbes 13:20). Les personnes qui nous entourent ont invariablement tendance à agir sur nos pensées et nos actes. Prenons garde à ceux que nous laissons nous influencer.

Exercer une discipline personnelle afin de réaliser des projets dans un temps donné. Paul écrit : *« Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié »* (1 Corinthiens 9:27). Nous devons nous discipliner afin de ne pas nous laisser aller à la négligence ou à la procrastination à propos des tâches qui nous attendent. Il nous faut vivre en gagnant.

Développer un caractère spirituel par une marche systématique avec Dieu. Nous devons nous imposer un défi quotidien : celui de lire la Bible au moins une heure chaque jour parce que de grands hommes de Dieu se sont imposé de lire la Parole de Dieu de manière systématique. Il nous faut fréquenter de façon régulière une église où nous pourrions grandir spirituellement en Dieu. Selon les propos de l'auteur de l'épître aux Hébreux : *« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume*

de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher » (Hébreux 10:25). Nous avons également besoin de passer du temps dans la prière et de servir les autres comme Christ qui a lui-même été un modèle de serviteur : « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15).

La Parole de Dieu ne cesse de nous montrer que les individus instables ont donné peu de fruits et n'ont jamais été en bénédiction pour son royaume. Les gens instables considèrent la prospérité des autres et aimeraient connaître semblables bénédictions, mais ils n'ont jamais appris à mener une vie de stabilité qui leur apporterait les mêmes grâces.

Nous l'avons vu à partir de la vie de Ruben et de la tribu des Rubénites : l'instabilité empêchera les bénédictions illimitées de Dieu de se manifester dans notre vie. Engageons-nous à éviter l'instabilité et demandons au Seigneur de nous accorder un esprit de stabilité dans tout ce que nous entreprenons.

Prions ensemble

Père céleste aimant et bienveillant, nous voulons te remercier des leçons que nous tirons de la vie de Ruben afin de ne jamais passer à côté des occasions que tu nous donnes en nous laissant dominer par nos désirs égoïstes. Ne laissons jamais l'instabilité s'installer dans notre vie parce qu'elle réduit à néant les bénédictions que tu as en réserve pour nous. Fortifie-nous par la puissance du Saint-Esprit et accorde-nous un esprit de stabilité afin de pouvoir mener une vie victorieuse pour ta gloire.

Nous te prions au nom de Jésus. Amen.